

Urbanisme

COLJON, THIERRY

Montréal, la ville- spectacle

Cent douze nationalités



Le soir, le cœur de Montréal rougit. De mille lumières, de mille feux. En 2002, la Ville a décidé de transformer en dix ans son quartier des spectacles, pour en faire un modèle urbain, à la fois culturel et architectural.

La métropole québécoise n'est pas une novice dans la grande rénovation urbaine et le réaménagement du territoire. Les exemples du Vieux Port très touristique et du Quartier des affaires tout proche ont montré la voie, celle de la réhabilitation d'espaces en friche et de la rénovation de bâtiments à l'abandon. Aujourd'hui, les pierres du pays y sont belles et les aires de parking (pardon de stationnement !), sauvage ou non, ont cédé la place à de superbes places aérées, avec sculptures (de Riopelle, notamment) et jets d'eau. En dix ans, Montréal a changé de visage et la criminalité a chuté autant qu'a augmenté le tourisme.

Après de telles réussites qui lui valurent d'être primée dans le monde entier, Montréal a décidé de s'attaquer à son cœur, traversé, d'ouest en est, par la rue Sainte-Catherine. À l'ouest, le quartier anglophone des universités. Au nord, l'avenue Sherbrooke, au pied du Mont Royal. À l'est, le quartier latin et la rue Berri. Au sud, le boulevard René-Lévesque. Dans ce périmètre se trouvent aujourd'hui 450 entreprises culturelles. Salles de spectacles, cinémas, bibliothèque, galeries, musées, cinémathèque, place des Arts... Tout est là. C'est là que bat le cœur diurne et nocturne de la ville. Et ce, depuis plus d'un siècle.

« *La différence avec Broadway ou toute autre ville est la diversité de l'offre culturelle dans un seul quartier* », note Kathia Saint-Jean, la directrice de communications de la société Quartier des Spectacles. Dans les années 20, ce quartier très vivant s'est appelé Red Light, en raison des néons rouges comme les plaisirs de la nuit qui y étaient proposés. La prohibition américaine y a attiré pègre et touristes mais aussi des effeuilleuses comme la célèbre Lily St-Cyr.

Le temps a passé, la rue Sainte-Catherine s'est diversifiée, entre magasins, restaurants et quartiers plus chic. Mais certains sex-shops et autres dames de compagnie y ont toujours pignon sur rue. Et ce petit monde de la nuit de croiser les cinq millions de festivaliers qui, chaque été, se ruent aux trois grosses manifestations : le Festival international de Jazz, le Festival Juste pour Rire et les Francofolies. Trois des 300 festivals mis sur pied toute l'année dans la métropole, dont une grande majorité en été. L'hiver est tellement long au Québec que l'été donne lieu à un défolement général en plein air.

La responsable en charge du projet du Quartier des Spectacles, Catherine Sévigny, également suppléante du maire Guy Tremblay, reconnaît que la décision, dès le Sommet de Montréal de 2002, d'investir dans le quartier a de nombreuses motivations : « *J'ai été élue dans une circonscription où se trouve le parc de la place Emilie Gamelin qui était devenu dangereux la nuit, avec tous ses trafics de drogue. J'ai commencé par assainir ce coin-là. L'idée de mise en valeur du Quartier des Spectacles vise aussi à rendre aux habitants une vie nocturne sûre. Tout en attirant les touristes. Il s'agit, pour Montréal, d'aménager le domaine public mais aussi de susciter des projets immobiliers à vocation culturelle. Tout cela via la mise en place d'une identité spécifique forte.* »

Cette grande entreprise sera terminée en 2012. Elle a déjà commencé avec l'aménagement de la place du Quartier des spectacles (ses 235 jets d'eau et ses quatre gigantesques luminaires de 24 mètres, comprenant huit projecteurs chacun). C'est là que ce 30 juin, Stevie Wonder a attiré 250.000 personnes. Juste à côté de la Maison des festivals inaugurée par le Festival de jazz. Celui-ci, avec ses 600 concerts en 13 jours, sur 22 lieux de concert (dont 17 scènes), attire plus de deux millions de spectateurs. Il est organisé par la firme Spectra qui a également en charge les Francofolies, qui se tiendront du 30 juillet au 9 août, et des concerts toute l'année.

Cent douze nationalités

Avec nos deux responsables féminines, nous traversons à pied tout le quartier, notant là les bâtiments rachetés par la ville, les enseignes amenées à disparaître, le chantier de ce qui sera le 2-22, un immense centre culturel tout de verre... « *Nous avons dénombré 112 nationalités vivant dans le quartier*, note Catherine Sévigny. *Notre but est de tous les amener à sortir le soir en toute tranquillité, de profiter d'une offre culturelle exceptionnelle. En permanence.* »

Pour délimiter le quartier, il fallait une identité forte, un lien visuel entre chaque pôle culturel. En souvenir du Red Light d'antan, la lumière rouge a été choisie. Une double rangée de points rouges va être créée sur le trottoir devant chaque lieu culturel. En plus d'une mise en lumière des façades. Le tout avec des écrans DEL et des lampes de 3 watts économes en énergie. Cette signature lumineuse est due aux designers Alex Morgenthaler, Ruedi Baur et Jean Beaudouin. « *Pour attirer les artistes et les acteurs culturels, nous avons créé les outils nécessaires, sous forme d'avantages fiscaux notamment. La ville veillera à ce que la majorité des rez-de-chaussée soit occupée par des commerces à dominante culturelle. De véritables vitrines de notre culture.* »

Un tissu urbain régénéré par la disparition successive des chancre et terrains vacants. Une nouvelle salle symphonique. De nouveaux espaces verts. Une station de métro relookée. Un nouvel immeuble d'appartements. Une Maison du développement durable. Une promenade des festivals... Les projets ne manquent pas. Tout cela coûtera bien sûr beaucoup d'argent : « *Sur dix ans, nous avons dégagé un budget public de 120 millions de dollars. Un tiers provient du fédéral, un tiers de la Province et un tiers de la Ville. Le reste est pris en charge par le privé qui s'est montré très enthousiaste pour ce vaste projet qui va assainir tout un quartier. Tout le monde s'est réapproprié ce projet qui est unique au monde. Nulle part, on ne trouve une telle diversité dans la concentration de l'offre culturelle.* »

Montréal est en tout cas en train de réussir son pari. Exister face aux géants que sont New York et Toronto. Devenir la nouvelle capitale culturelle d'Amérique du Nord, pas moins. Une ambition que ne freine pas la crise. Une ambition modèle dont le seul plan lumière a déjà remporté cinq prix nationaux et internationaux. Devenir le nouvel eldorado tant des touristes que des habitants qui reviennent des banlieues pour s'installer dans le centre. Il fait déjà bon vivre à Montréal, terre d'accueil administrativement bilingue. Qu'en pense la capitale de l'Europe ?

Infos : www.quartierdesspectacles.com

120

Les CHIFFRES

120

millions de dollars canadiens (environ 77 millions d'euros), c'est le coût, pour les pouvoirs publics, de la rénovation du quartier des spectacles.

28

salles de spectacles dans le quartier.

450

entreprises culturelles installées dans le périmètre du quartier des spectacles.

7.000

emplois sont fournis par l'ensemble de ces entreprises culturelles.

300

festivals sont organisés à Montréal chaque année.